Sur les bords du Lac de Neuchâtel : villes, villages et châteaux

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **5 (1931)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-780692

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

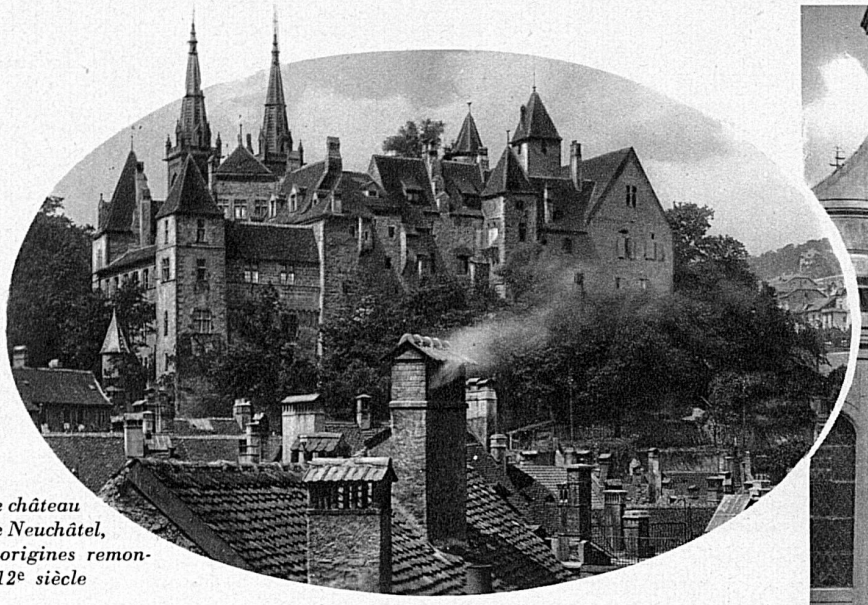
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

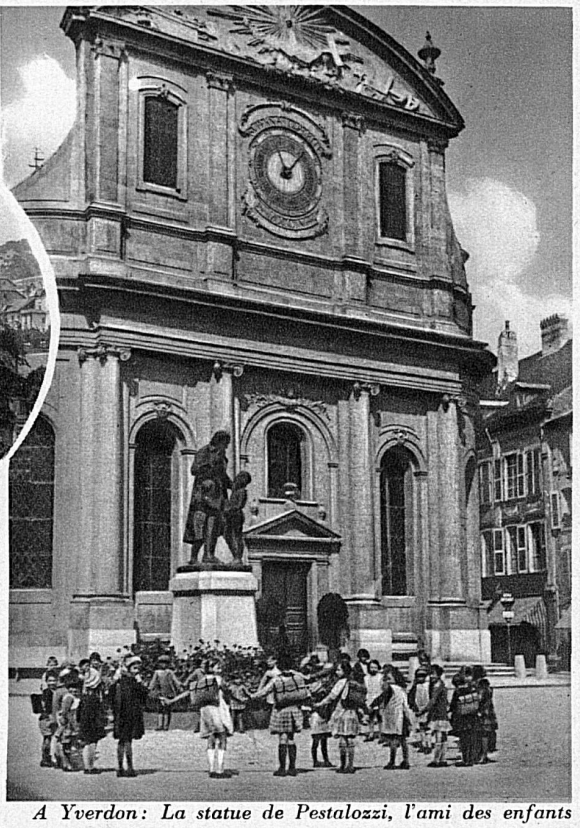
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SUR LES BORDS DU LAC DE NEUCHÂTEL
VILLES, VILLAGES ET CHÂTEAUX



L'antique château féodal de Neuchâtel, dont les origines remontent au 12e siècle



A Yverdon: La statue de Pestalozzi, l'ami des enfants

Si l'on parle du lac, de ses charmes, de ses beautés changeantes, c'est surtout pour célébrer les plaisirs du sport nautique, du canotage, de la voile ou de la natation, pour vanter l'agrément des plages ou des baies ensoleillées. La mode veut cela, direz-vous. Mais, il ne s'agit pas ici d'une simple fantaisie. La faveur dont jouissent les plages n'est pas seulement signe de snobisme, cette mode-là est raisonnable et on peut, de jour en jour, en apprécier les bienfaits.

Pourtant, le lac a d'autres attraits encore et qu'il prête à ses rives. Une forêt, un coteau, une cité au bord de l'eau prennent une note de pittoresque particulier par le fait même que leurs arbres, leurs buissons ou leurs murailles jettent leurs reflets tremblotants dans le vert, le bleu ou le gris perle du bord.

Il ne faut pas méconnaître ces beautés-là et il faut, parfois, savoir trouver le temps de s'arrêter dans une de ces petites cités, dans un village ou un bourg qui jalonnent les rives, entourent le lac comme les grains espacés et plus ou moins précieux d'un vaste collier.

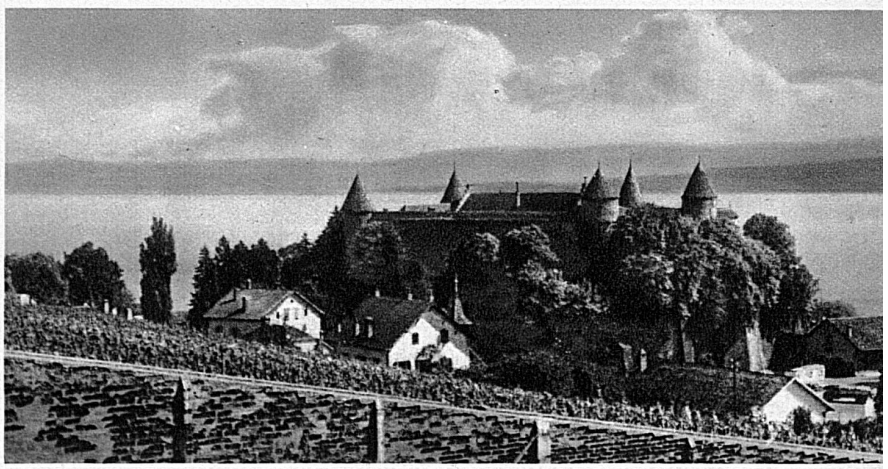
On se rendra compte alors que même le plus humble hameau de pêcheurs mérite presque toujours les longues minutes d'une flânerie.

Suivez, par exemple, les bords du lac de Neuchâtel. Vous y rencontrerez villes ou bourgades charmantes. Partant du chef-lieu, en se dirigeant vers l'est, on arrive à Saint-Blaise, dont la partie basse s'étale là où la rive amorce la courbe gracieuse d'une baie, tandis que dans les hauts quartiers, les maisons aux pierres noircies s'épaulent les unes les autres pour monter vers les premières pentes de Chaumont.

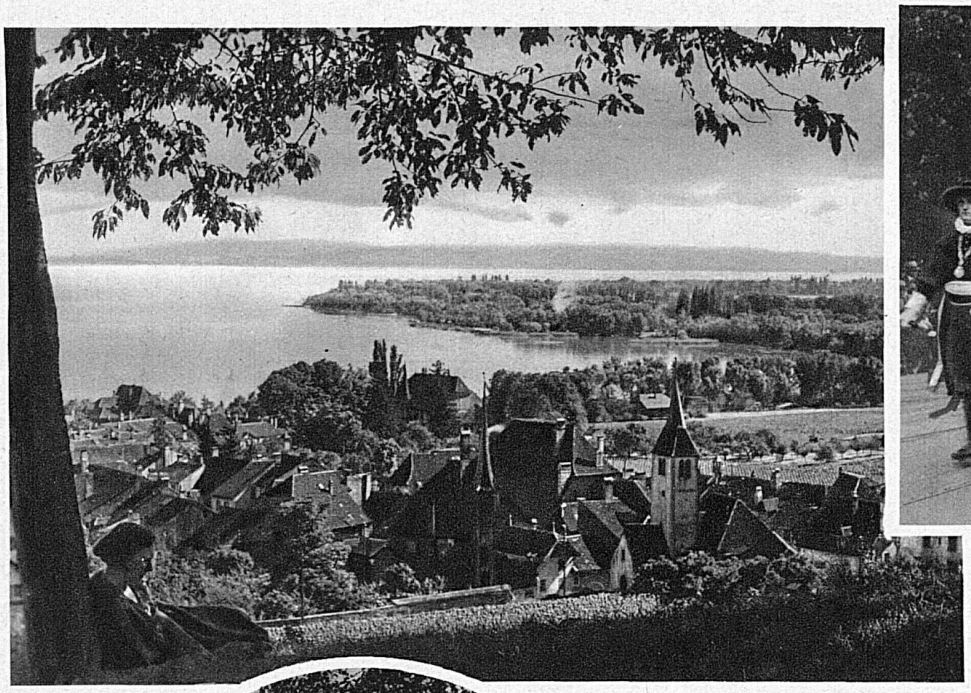
Plus loin, c'est Marin, enfoui dans la verdure. La route, un instant étranglée par le village, file ensuite entre le lac et le plateau de Wavre, pour nous mener en pays bernois, où l'on entre

Le château d'Yverdon

Le château de Gorgier



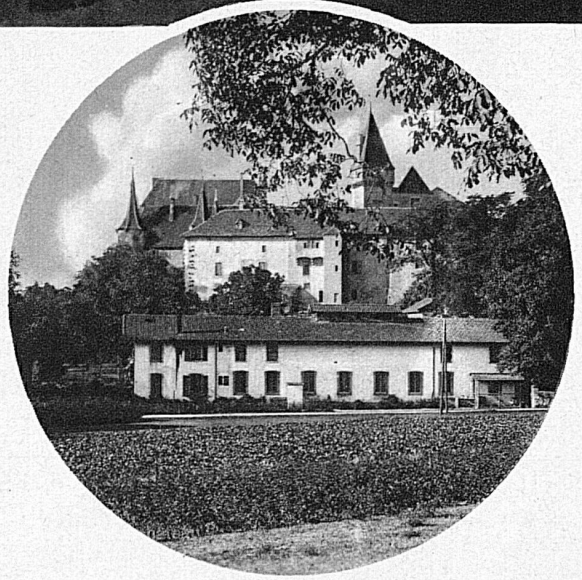
Le château de Grandson, qui vit la défaite du Téméraire



En haut: *Un groupe de la fête de vendanges à Neuchâtel, qui, cette année, aura lieu les 3 et 4 octobre.*

A gauche: *Auvernier au fond de sa gracieuse baie.*

Dans le médaillon: *Le château de la place d'armes de Colombier.*



en franchissant le pont de Thielle et en jetant un regard sur le château planté au bord de l'ancien lit de la rivière. Quelques kilomètres encore et nous sommes sur la rive sud que des frontières cantonales, étrangement découpées font vaudoise, fribourgeoise, vaudoise encore et de nouveau fribourgeoise et vaudoise enfin.

Tout autour de Cudrefin, Port-Alban et Chevroux, villages séparés les uns des autres par de hautes falaises, le lac et les champs font un grand calme. Paysans et pêcheurs y travaillent tranquillement.

Puis c'est Estavayer: la cité de Claude d'Estavayer, comme disent encore certaines gens du pays, pour montrer qu'ils gardent la mémoire de la grandeur passée.

La ville a su conserver son cachet féodal. Plusieurs de ses tours, de ses vieilles portes, de ses arcades existent encore, marquées de l'emblême seigneurial, de l'écu à la rose, que les sires du lieu allèrent porter sur la terre neuchâteloise d'en face.

La dentelle grise des remparts entoure la romantique cité, au cœur de laquelle se dresse l'église paroissiale, avec son remarquable escalier, son clocher et ses clochetons.

La route quitte le village par les quartiers modernes et, par Yvonand, gagne Yverdon, la petite ville pittoresque qui commande le haut bout du lac. De là, on apperçoit, appuyé au coteau, ce Grandson tout plein de souvenirs historiques. Il y a le château, jadis demeure de seigneurs influents, célèbre aussi par un épisode des guerres de Bourgogne. Il y a aussi l'église paroissiale, dédiée à saint Jean-Baptiste, église dont la fondation remonte au XIe ou XIIe siècle. Les colonnes de l'intérieur ont été, en partie, tirées des ruines romaines d'Avenches et d'Yverdon. Le bâtiment a été plusieurs fois réparé, restauré; il n'en reste pas moins intéressant à étudier.

Entre Grandson et Concise, nous voyons l'ancienne chartreuse de la Lance, aujourd'hui domaine particulier, puis nous rentrons dans le canton de Neuchâtel qui nous accueille dans l'une de ses plus belles régions comme dans un salon. Nous voulons parler de la Béroche.

La porte en est gardée par le château de Vaumarcus. Du haut de son donjon, on découvre des pentes à la verdure abondante qui, descendant des hautes roches où l'on cueille le muguet, laissent en route les villages de Montalchez, Fresens et Gorgier pour venir déposer doucement au bord du lac, Saint-Aubin, le «chef lieu» de la paroisse.

Cette contrée a tant d'agréments qu'on la nommée «la Riviera neuchâteloise». Près de l'eau, il y fait doux en été et quand on veut trouver la bonne fraîcheur, il suffit de monter vers le superbe château de Gorgier et de se promener dans les forêts qui l'entourent.

Par Bevaix et Cortaillod, qui laisse voir de loin l'aiguille de son clocher, on arrive à Colombier. Ce sont d'abord villas, maisons de maître, puis les rues de la vieille ville et, à l'extrémité du village, la caserne, ancien château aux grosses tours. Passé une voûte de pierre, on trouve les belles allées d'arbres, plantés sur le désir d'Henri II de Longueville, lors de son passage en 1657. Ces allées sont un des ornements de la région.

Plus loin, Auvernier se blottit au pied des riches vignobles. Ses maisons sont, au cœur du bourg, de petites constructions du XVIe siècle avec des fenêtres à meneaux. C'est en automne qu'il faut voir vivre le village, au moment des vendanges. Les grands pressoirs sont en pleine activité. Les tonneaux sortent des caves aux portes cintrées et roulent, en sonnant sur les gros pavés de la rue. Sur les chemins, serrés entre les murs des vignes, on rencontre les longs chars de gerles.

Et les mêmes tableaux se répètent jusqu'à Neuchâtel. Le pittoresque chef-lieu du canton a déjà été décrit ici à plusieurs reprises. Vous connaissez donc les raisons de vous y arrêter. Mais, il y en aura une encore, au début du mois prochain. Neuchâtel, poursuivant la coutume inaugurée de quelques années plus tôt, fête son vin et célèbre les travaux de ses vignerons par une grande manifestation dont la rénommée est faite actuellement.

Cortège d'enfants en gracieux costumes, grand cortège allégorique avec groupes costumés, chars fleuris, groupes humoristiques, seront le principal attrait de la fête des vendanges de 1931.

Et tout cela s'appelle «Fantaisie colorée» et se passera les 3 et 4 octobre, à Neuchâtel. *Pn.*